

L'ACCUEIL DES ARTISTES ÉTRANGERS

Comment permettre à Paris de promouvoir son statut de capitale culturelle où vivent et travaillent des artistes du monde entier ? Plusieurs dispositifs existent :

► Cité internationale des Arts

Au sein de la [Cité internationale des Arts](http://www.citedesartsparis.net/), la Ville de Paris dispose de 20 ateliers/logements, dont 5 sont destinés à un programme spécifique d'échanges à l'international et depuis 2002, avec les DOM-TOM.

Ainsi, chaque année une vingtaine d'artistes et écrivains étrangers bénéficient de ce programme par des séjours en résidence pouvant aller d'un mois à un an, assortis d'une bourse et d'un accompagnement personnalisé qui vise à les aider dans la réalisation de leurs projets.

Ces dernières années, une ouverture aux artistes venus du Moyen-Orient s'est opérée et une attention particulière a été portée aux écritures francophones avec l'accueil d'auteurs venus d'Afrique et du Canada.



<http://www.citedesartsparis.net/>

► Résidences internationales aux Récollets



En 2003, un ambitieux programme d'accueil pour artistes et écrivains étrangers a été mis en place par la Ville de Paris et le Ministère des Affaires étrangères au Couvent des Récollets. Ce programme, aujourd'hui coordonné par la Ville de Paris et l'Institut français, s'adresse à des artistes confirmés, dont le passage en résidence à Paris s'impose comme une évidence dans leur parcours de créateurs. Les lauréats sont invités pour des séjours de trois mois dans 4 ateliers/logements aux Récollets et une allocation forfaitaire leur est attribuée.

Depuis 2005, un site Internet bilingue enregistre des candidatures du monde entier qui sont ensuite examinées par des rapporteurs désignés dans chaque discipline (arts visuels, arts de la scène et littérature) et sélectionnées par un jury d'experts issus du monde de l'édition et de grandes institutions culturelles.

Plus qu'une résidence, c'est d'un véritable accompagnement artistique dont bénéficient ces artistes qui débouche parfois sur des connexions professionnelles déterminantes dans leur carrière. De nombreuses productions sont d'ailleurs le fruit de ces résidences.

Ainsi, plus de deux cent quarante artistes étrangers, plasticiens, vidéastes, photographes, performeurs, danseurs, chorégraphes, acteurs et écrivains venus de tous les continents ont déjà pu bénéficier de ce programme. En 2015, la Ville a accueilli ainsi 16 artistes et écrivains.

<http://www.international-recollets-paris.org/>

► ICORN



Forte des valeurs qu'elle défend comme la liberté d'expression, les Droits de l'Homme, la Paix et la solidarité entre les peuples, Paris a rejoint en 2011 le réseau ICORN, *International Cities of Refuge Network*, réseau international pour les écrivains en exil.

L'adhésion à l'ICORN, aux côtés d'une cinquantaine d'autres villes (Stockholm, Mexico, Oslo, Francfort, Barcelone, etc.), se situe dans ce prolongement et renforce encore la notion de Paris ville-refuge, valeur chère de la capitale.

Premier lauréat à avoir bénéficié du dispositif d'accueil durant deux ans (2011-2013): l'écrivain dessinateur satirique iranien **Mana Neyestani**. Hébergé dans un atelier/logement de la Ville de Paris à la Cité internationale des Arts (4e), il a participé à plusieurs manifestations littéraires (conférences, ateliers d'écriture, interventions-débats...) dans le réseau des bibliothèques municipales notamment, et publié son roman graphique, *Une métamorphose iranienne*.

Najati Tayara est le 2^e lauréat à avoir bénéficié de ce dispositif : écrivain et éditeur syrien, il est arrivé à Paris en avril 2013. Sa résidence vient de prendre fin en avril 2015. Il est connu pour ses nombreux articles et livres sur les Droits de l'Homme en Syrie. Avant la révolution syrienne, il a travaillé avec différentes organisations de Droits de l'Homme comme écrivain et éditeur. Après plusieurs mois de prison (mai 2011-janvier 2012), il a fui son pays. Cette résidence à Paris lui a permis de mener à bien plusieurs projets d'écriture et de participer à de nombreux événements.

Abdul Hakim Hashemi Hamidi, 3^{ème} lauréat ICORN, est un auteur, dramaturge et directeur de théâtre, afghan. Défenseur des Droits de l'Homme, et plus particulièrement de ceux des femmes et des jeunes populations isolées, les menaces exercées à son encontre de la part de groupes religieux et fondamentalistes afghans n'ont cessé de se multiplier. Cela l'a notamment conduit à délocaliser le siège de son association de Herat à Kaboul en 2012, après l'incendie de celui-ci. Il a été accueilli en résidence à Paris début mai 2015. Avant cela, il a été pendant un moment en résidence au Royaume-Uni à York, à l'invitation de l'Université.

Pour en savoir plus :

<http://www.icorn.org/>